

Moïse au mont Horeb

Et il (Moïse) conduisit le troupeau derrière le désert, et vint à Horeb, à la montagne de Dieu. Et l'Ange de l'Eternel lui apparut dans une flamme de feu du milieu d'un buisson (Exode 3:1-2).

Après quarante ans en Égypte et une éducation privilégiée dans le palais de Pharaon, Moïse s'enfuit à Madian. Là, il a passé les quarante années suivantes pour devenir berger. Dieu le préparait à paître les enfants d'Israël. Exode 3 rapporte l'appel de Dieu à Moïse pour qu'il devienne l'un de ses serviteurs les plus remarquables. Les événements extraordinaires qui devaient avoir lieu en Égypte et pendant le voyage dans le désert ont commencé à Horeb, la montagne de Dieu. La montagne de Sinaï témoignait du Dieu Tout-Puissant par des épaisses nuées et des tonnerres et éclairs constants (Exode 19). Le mont Horeb était un endroit calme où, dans la grâce, Dieu attira doucement Moïse à travers ce qui ressemblait à un buisson ordinaire qui brûlait mais ne se consumait pas.

Le buisson a attiré Moïse, et il s'est approché pour regarder de plus près. Le buisson ardent m'a souvent rappelé la Personne de Christ vue dans ce monde dans toute sa petitesse et sa grâce. En tant que Fils de l'homme, il a attiré à Lui les peuples les plus éloignés. Ils ont découvert sa sainteté et, en même temps, la grâce divine exprimée dans sa voix. Il nous dessine toujours de la même manière. Nous sommes constamment émerveillés par le Sauveur qui est descendu et, par une proximité que nous n'aurions pas pu imaginer, nous appelle à Lui. Le premier mot que Moïse a entendu de Dieu était son propre nom. Dans Luc 19, en grâce, Jésus est venu à Jéricho, et a regardé en haut d'un sycomore vers un petit percepteur d'impôts riche et perdu. Le premier mot que l'homme a entendu de Jésus était son nom, Zachée. Par sa grâce, Il a appelé chacun de nous à Lui par son nom.

Nous considérons Moïse comme l'homme qui a présenté la Loi de Dieu aux enfants d'Israël. Mais il y a un fil d'or de la grâce dans les relations de Dieu avec Moïse. Cela a été mieux exprimé dans les paroles que Dieu lui a dites : « J'ai certainement vu l'oppression de mon peuple qui est en Égypte, et j'ai entendu leur cri à cause de leurs bourreaux, car je connais leurs douleurs.

Ainsi, je suis descendu pour les délivrer » (vv.7-8). La grâce de Dieu est décrite dans les mots vu, entendu, connu et descendu. Avant que nous invoquions Dieu dans la prière, il voit nos besoins. Alors que nous criions vers Lui sous le fardeau de circonstances indépendantes de notre volonté, il entend nos prières. Quand les chagrins nous envahissent, Il les connaît dans le ciel. Et Il supprime la distance et le désespoir en descendant pour délivrer. Dieu a parlé à Moïse de la délivrance des enfants d'Israël. Mais Ses paroles me rappellent un salut plus grand que celui vécu en Égypte. Au Calvaire, l'amour du Fils de Dieu a brûlé dans tout son éclat. Il n'a pas pu être éteint. Là, sa voix de pardon a été entendue, « Père, pardonne ». Il a vu les besoins du monde entier et de chacun. Il a écouté le cri du voleur à côté de Lui, « Souviens-toi de moi ». Et selon les paroles d'Isaïe, comme « l'homme de douleur », Jésus « a porté nos douleurs » (Isaïe 53:3-6). Il est descendu pour nous délivrer par sa mort et sa résurrection (Jean 10 :17-18). Il n'a pas changé. Le même amour brûle d'une flamme éternelle dans son cœur. Le mont Horeb rappelle que le Seigneur ne cesse de voir, d'entendre, de savoir et descend pour nous délivrer dans la grâce divine. Puissions-nous, chaque jour, connaître sa présence, entendre sa voix, le suivre et le servir.

Gordon D Kell